

«La misère a un visage»

C'est dans un paysage voilé par la fumée, que les visites des projets se font depuis plusieurs années à Madagascar. La destruction du patrimoine forestier coûte cher : la perte d'espèces de plantes indigènes très rares, disparition d'animaux exotiques comme les lémurs, glissements de terrain, etc... Chaque année des milliers d'hectares sont dévorés par les feux et les parcs nationaux n'y échappent pas; à cause du manque de gestion.

La corruption, les dahalos qui terrorisent les éleveurs et leur famille, le manque d'eau potable, les routes secondaires en mauvais états, le manque d'écoles, la migration des familles vers les villages où il est possible de vivre, les prix des denrées ont doublé; beaucoup de familles sont en mode survie.

Les enfants vivent des lendemains où la faim habite le quotidien.

Sur la route d'Ampanatoavana, 26 octobre 2022, Madagascar

«L'éducation est mise à mal»

À la Une du journal des Jésuites : La Kroa, 4 septembre 2022, no : 4235, p11.

Le domaine de l'éducation est celui qui souffre le plus en cette rentrée scolaire 2022. Les hauts fonctionnaires font pression sur les directions des lycées pour que leurs enfants soient admis, ils corrompent ou menacent pour en arriver à leurs fins. Ils paient pour que leurs enfants passent leur année et obtiennent une bonne mention. Ce qui donne à l'élite locale tous les priviléges en empêchant les élèves, provenant des familles moins aisées, plus talentueux, de pouvoir être diplômés/ées. Se voyant privé du droit à l'éducation, la pauvreté extrême mène à la colère, à la violence et développe une dynamique néfaste

pour le pays : l'insécurité, le manque de confiance envers les dirigeants et le système judiciaire, les vols et la violence sous toutes ses formes qui dépassent les pires atrocités que l'on puisse imaginer.

Le déplacement de la population du Sud de l'Île vers le Nord, pour fuir la sécheresse et la faim, cause de gros problèmes. Ces nouveaux migrants internes s'accaparent et déboisent des portions de forêt et le Ministère de l'environnement et du développement durable ferme les yeux.

Les pertes sont considérables.

Quand l'élite locale s'arroge tous les priviléges, la décentralisation et le développement local sont de vains mots.



Le lémur est en voie de disparition; son habitat est menacé. Sur 107 espèces, plus de 100 sont menacées et 33 en voie d'extinction dont le plus petit primate qui pèse 30 grammes : le Microcebus berthae. Sans oublier tous les lézards et les plantes qui vivent uniquement en sous-bois dans des milieux humides.

Sur la route de Fianarantsoa/14 novembre 2012

L'insécurité règne dans tout le pays.

Il ne se passe pas une semaine sans qu'on lise sur le journal la liste des actes perpétrés contre des victimes innocentes. Les albinos sont pourchassés pour leurs yeux, sous prétexte qu'ils ont des propriétés magiques. Les raps d'enfants et de familles entières pour des demandes de rançons ou pour les envoyer comme esclaves dans les pays riches comme le Qatar. Sans oublier le trafic d'organes qui rapporte de grosses sommes et cause beaucoup de pertes de vie.

Les dahalos, devenus une pègre locale, sont de plus en plus répandus dans tout le pays. Ils volent, pillent et mettent à sac des villages en ne laissant derrière eux que des ruines et désolation. Ils terrorisent la population en toute impunité; car le système judiciaire et la police en retirent des redevances.

Quand Les droits humains sont bafoués ceux qui en souffrent le plus sont les enfants.

Dans la simplicité et l'insécurité de leur vie, il émerge une **force** malgré les lendemains incertains. Lors d'une inauguration d'école, une **joie pure** se ressent; c'est un moment **riche, intense, privilégié** que j'ai la chance de vivre intimement avec les familles.



Inauguration
Ecole secondaire
Sacré-Cœur
Ampanatoavana
26 Octobre 2022
Madagascar

Nulle parole
ne peut
décrire la
pauvreté et
la précarité;
elles se
vivent au
quotidien.

La voix des pauvres doit trouver des oreilles attentives aux besoins de base : sécurité, santé et éducation.



Sécurité oblige.

On ne peut plus circuler librement en taxi-brousse; il y a des risques en tant qu'étranger. Donc, la distribution des médicaments, donnés par la CSI, pour les 3 sœurs médecins, va se faire grâce à Sœur Mélanie, au cours de la visite des communautés.

31 octobre 2022, Anosebe.

Rencontre tôt le matin avec les deux partenaires du Sud pour remettre l'argent afin de compléter l'achat du matériel scolaire pour les enfants et professeurs de deux écoles : Vohilena et Miantsoarivo, dont on a complété la construction en 2021.



Mais aller à Vohilena serait hasardeux à cause de la piste traversée par 3 ruisseaux en crue en temps des pluies; il pleut à chaque jour en novembre. Faudra y aller l'an prochain, en septembre.



Village Saint-Joseph
Morarano, district Antsirabe,
Madagascar 27 octobre 2022

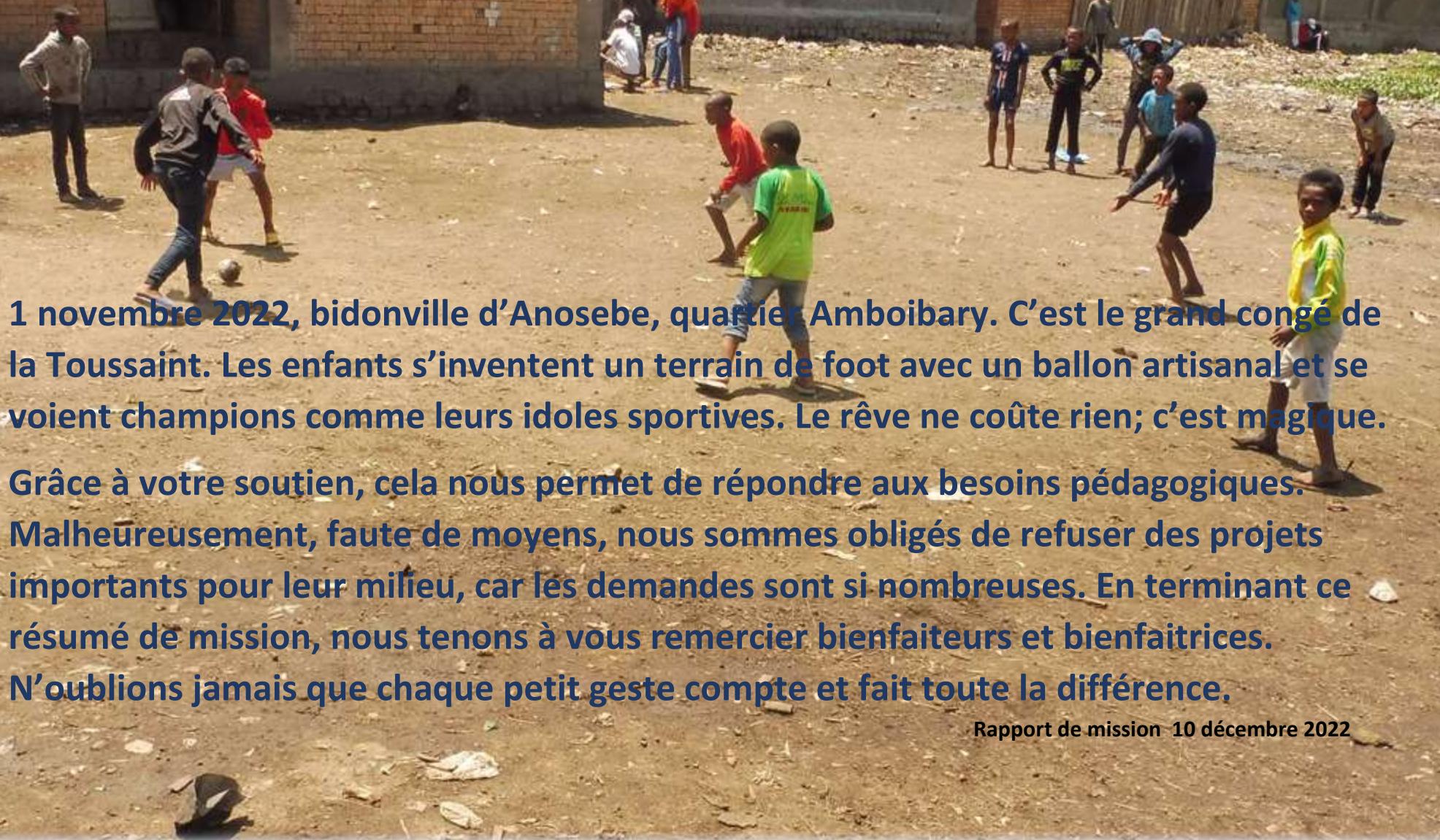
Ces familles de Morarano, petit village où les enfants ne peuvent aller à l'école, recevront pour Noël l'heureuse nouvelle que leur projet a été choisi lors du dernier C.A. de STILÉ-S le 24 novembre 2022.

Ce projet a été privilégié à cause de l'absence d'école et du danger que représente les longs parcours pour les plus petits. La nouvelle leur sera annoncée le jour de Noël.

Jusqu'à présent, selon le nombre d'écoles qui ont été construites, réhabilitées et finies de construire: plus de 2 200 enfants étudient actuellement.

En luttant contre la pauvreté intellectuelle, on mène un combat pacifique contre les injustices sociales et la marginilisation.

Les élèves (128) des 2 écoles du bidonville d'Anosebe ont tous réussi les examens de fin d'année et plusieurs ont été admis dans des classes régulières pour aller vers le secondaire.



1 novembre 2022, bidonville d'Anosebe, quartier Amboibary. C'est le grand congé de la Toussaint. Les enfants s'inventent un terrain de foot avec un ballon artisanal et se voient champions comme leurs idoles sportives. Le rêve ne coûte rien; c'est magique.

Grâce à votre soutien, cela nous permet de répondre aux besoins pédagogiques. Malheureusement, faute de moyens, nous sommes obligés de refuser des projets importants pour leur milieu, car les demandes sont si nombreuses. En terminant ce résumé de mission, nous tenons à vous remercier bienfaiteurs et bienfaitrices.

N'oublions jamais que chaque petit geste compte et fait toute la différence.

Rapport de mission 10 décembre 2022